

L'expérience des pierres

Depuis trois décennies, Pascale Beauchamps convertit en art une fascination pour les pierres qui enflammait déjà ses rêves d'enfant. Elle s'intéresse plutôt aux cailloux sur lesquels les phénomènes naturels ont laissé leur empreinte au cours des temps. Elle les récolte elle-même et les utilise en l'état, sans les retoucher. Elle crée notamment avec eux de saisissantes œuvres monumentales qui sont autant de plausibles foisonnements naturels de petites pierres. Elle aime ainsi cultiver l'ambiguïté, le jeu.

Pour élargir sa recherche, l'artiste entreprend de souligner l'originalité plastique de cailloux un peu plus volumineux. Elle respecte bien sûr fidèlement l'intégrité naturelle de ces pierres. Mais cette fois, elle les exploite individuellement. Et sur chacune d'elles, elle rapporte des matières minérales exogènes (mortiers, galets, marbres, émaux...) qui constituent des extrapolations poétiques de la structure initiale.

Ces ajouts sont ou discrets ou voyants : soit ils se mêlent à la pierre et portent alors à confusion, soit leur extravagance interpelle. De quelque manière, ils contribuent à une forme de jeu et perpétuent le savoir-faire de la sculptrice pour célébrer le minéral. En l'espèce, ils offrent une plongée atypique dans l'intimité des pierres. Ce Beauchamps nouveau s'étend aux Corpuscules, des œuvres purement imaginaires qui affermissent le lien avec les créations déjà spécifiques à l'artiste.

Pierre Brasseur, scientifique et amateur d'art minéral